

## Claudio Capéo - Rose des vents - Track by track

Comment chanter l'amour de son pays sans tomber dans la carte postale ? Sans doute comme dans **Tour de France** grâce à des textes (signé ici Mark Weld et Manon Romiti) à la fois ancrés dans le vrai et dans la poésie, qui réveillent notre mémoire collective et notre sensibilité profonde, plus humaine, au bout du compte, que cocardière.

---

Véritable hymne au lâcher prise, **Laisse aller** enchaîne sur un air de nonchalance à contre-courant de la gravité ambiante. On y reconnaît la patte du talentueux Igit (The Voice saison 3, qui a aussi écrit pour Barbara Pravi). Une orchestration colorée et un brin ragga, à base de guitare, ukulélé et toy piano accentue l'atmosphère anti-prise de tête. Comme la majorité des titres de l'album, *Laisse aller* est réalisé par Gilles Dorn et Pierre Lorrain.

---

Une chanson politique universelle pour parler de ceux que l'on oublie trop, que l'on néglige. **Les petites gens** qui se battent chaque jour pour « un toit décent » mais que la société ne considère pas à leur juste valeur. Ici, les valeurs du travail et de l'effort sont portées à bras le corps. Un titre solidaire qui donne le frisson.

---

Avec ses couplets en forme d'inventaire et son refrain de ritournelle, **Si j'avais su** dégage une grande puissance mélancolique. Mais plus encore que les regrets face à la perte d'un être cher, le titre écrit par Paul École (Julien Clerc, Calogero, Patrick Bruel, Christophe Maé...) évoque un amour qui dure au-delà de la séparation et invite à chérir le présent.

---

**C'est elle** est un cri de désir et d'amour envers une femme tant désirée et idéalisée. La mélodie entêtante et joyeuse accompagne l'intensité des émotions de ce titre, oscillant entre la joie, et l'admiration pour cette femme ainsi que l'espoir de la conquérir.

---

À plus d'un titre, **Chez toi**, le duo entre Slimane et Claudio Capéo, les deux talents les plus fulgurants de la chanson française depuis 2016, est un événement. Mais si leurs voix profondes et rauques se marient à l'unisson, la puissance de cette chanson est encore ailleurs : dans l'évocation d'une union sacrée entre deux frères de sang, compagnons d'infortune, issus de minorités expatriées mais qui ont en commun l'amour de leurs racines.

---

**On voulait** évoque une enfance perdue, une jeunesse que l'on n'est pas arrivé à faire vivre en soi malgré nos idéaux. La vie est parfois trop rugueuse pour garder intacte l'étincelle de nos jeunes années. Un titre fédérateur et entêtant qui suscite autant la nostalgie que l'envie de se battre encore.

---

Claudio Capéo s'adresse à son fils avec **C'est toi le futur**. Écrite comme une ode au courage, à la détermination et à l'amour de la vie, la chanson évoque la transmission d'un père à son fils mais aussi d'un fils à son père. Car pour le chanteur, tout est une histoire d'échanges entre les générations et au sein d'une même famille.

---

S'il faut trouver une chanson-étendard pour tous ces moments où l'on a envie de tout envoyer valser, un exutoire à tout le stress accumulé dans notre quotidien trop serré, un chant de guerre contre la morosité et le renoncement, **Rien à perdre** se pose là. Composé notamment par Eddy Pradelles, Manon Romiti et Silvio Lisbonne, à qui l'on doit aussi *Ça va, ça va* et *Dis-le moi*, mais aussi Mark Weld, voilà un titre bras d'honneur qui ne tardera pas à être repris par des foules entières.

---

La rupture résonne intensément dans cette chanson pleine d'émotions. **Souris-moi** évoque la fin d'un amour, la nostalgie, les regrets. Comme un appel au secours, on attend un dernier geste, une dernière miette d'amour, tout en évoquant la beauté des sentiments et des moments partagés. Tendre et fort à la fois.

---

Un hymne à la vérité, à la sincérité et à la transparence. Ici, Claudio Capéo se livre sur son honnêteté et son franc-parler, parfois un peu brut. **J'sais pas mentir** dévoile une facette intime du chanteur qui préfère se mettre toujours à nu plutôt que d'ériger une façade et des mensonges entre lui et les autres. Un titre produit par Nazim (auteur-compositeur pour Kendji Girac, Amir, Alma...) et Julien Comblat.

---

Avec **Sac à dos**, Claudio Capéo nous parle d'une vie itinérante où le voyage est une source inépuisable de joie, de beauté et d'apprentissages. Co-écrit et composé par Sébastien Rousselet et Nino Vella (alias Rouquine) et le chanteur et rappeur français Vincha, le titre prône la liberté d'une vie à l'autre bout du monde, détachée de toutes obligations.

---

Quand la soif d'amour tourne à l'ivresse, quand la détresse vous donne du vague à l'âme, prendre le large est parfois le dernier refuge. **Serre-moi** retrace cette dérive. Même si ce n'est qu'une image, celle du marin qui s'abîme dans les flots de son chagrin touche tout un chacun comme le port d'Amsterdam touchait tous les meurtris de la vie et de l'amour...

---

Sébastien Rousselet, Nino Vella (Rouquine) et Claudio Capéo signent avec **L'amour à domicile** un titre qui, sous des airs légers, dépeint avec justesse les questionnements du couple moderne, enfermé dans ses paradoxes, ses rituels, son impatience...

---

Co-écrit avec Grand Corps Malade et co-composé avec Mosimann (Le DJ et compositeur renommé), **Triste mélodie** évoque sans fard une femme et son enfant sous la pluie, sans toit. Une mélodie poignante qui souligne la souffrance à chaque coin de rue et la peur de ceux qui n'ont plus rien et survivent dans un futur incertain. « *Mettrons-nous fin à cette folie ?* » Un titre qui tournera en boucle dans nos esprits comme pour ne jamais les oublier.

---

« **Pour un sourire, moi je marche avec toi** ». Quelle plus belle promesse d'humanité peut-on formuler contre l'indifférence de la rue, la grisaille d'un quotidien qui nous déshumanise ? Grand Corps Malade signe ici un texte résolument optimiste qui appelle à lever les yeux sur l'Autre autant qu'à les ouvrir sur nous-mêmes.

---

***L'amour après l'orage*** risque d'émouvoir beaucoup de couples. Après le temps des disputes et des déchirements, vient celui de l'apaisement et des retrouvailles, « les yeux dans les yeux ». Un titre qui clôt l'album et qui met à l'honneur le pardon, la résilience et l'amour qui se consolide entre deux êtres. Il est signé Laurent Lamarca, Davide Esposito et Claudio Capéo.